

communion, l'un de 42 ans, l'autre de 47, le troisième de 53 ans. Parmi eux, se trouve un jeune homme ayant oublié s'il était baptisé dans l'Eglise catholique. Nous parvenons à le savoir en l'interrogeant et en le ramenant sur les anciens souvenirs de son enfance et de ses parents. Les principales vérités de la foi lui sont enseignées, il les comprend suffisamment pour être admis aux sacrements, et le lendemain, quand l'heureux converti du protestantisme où il avait été égaré, reçoit la sainte hostie, on l'entend répéter : " Mon Dieu, je crois que la religion catholique est la seule bonne ; mon Dieu, je crois que c'est vous que je vais recevoir ! "

Certes, nous avons souvent redit, avec droit, sur les bancs rudes qui nous servaient de confessionnaux, cette parole des psaumes : *copiosa apud eum redemptio* ; la rédemption y est abondante. Du reste la générosité de ces braves est bien faite pour attirer la grâce. Le sacrifice de plusieurs heures de leur repos si nécessaire ne coûte pas. C'est à qui choisira de passer la nuit sur le froid plancher afin de céder un lit aux missionnaires. Nous avons vu, à plusieurs reprises, les catholiques d'un camp voisin faire quatre milles, malgré leurs fatigues et les mauvais chemins, pour profiter de notre passage. Nous n'avions pas osé les inviter, trouvant la gêne excessive. Mais ayant appris que le lendemain nous devions prendre une direction opposée, ils préférèrent le dur sacrifice à la privation de notre ministère.

Maintenant les confessions sont terminées. Aucun de nos fidèles n'a voulu se coucher avant de voir encore les missionnaires et de leur dire de mille façons qu'ils sont contents Mais il est tard. " Demain, tous debout à quatre heures ! Bonsoir ! " Après une courte prière nous nous étendons sur les matelats primitifs, tout habillés, afin d'être plus vite prêts au moment du réveil matinal.

Les heures sont bientôt passées quand ce sont des heures de sommeil. A peine sommes-nous descendus de notre pauvre grabat que les pénitents de la veille ont quitté les leurs. La toilette ne sera guère luxueuse, mais leurs cœurs bien préparés ont hâte de répondre à la voix du Maître qui les appelle. En une demi-heure sont achevés les préparatifs. Le